

LES AILES DE BELLE ÎLE

Invités par un couple d'amis, cet été, nous empruntons le TGV, puis le « tire-bouchon », d'où j'aperçois

sur la corde / pas de linge qui saute / ni de vent -- Carnac

Nous embarquons enfin :

Hors Quiberon / le vent effiloche le rouge / du pavillon français

L'ombre de la fumée / fuit le pont / puis le sillage / du navire

Une fois débarqués, accueillis, installés, nous partons à la découverte du littoral

Palmes à la main / les sauveteurs arpentent / la plage de Donnant

Le vent les vagues les rochers / noient les cris des enfants / sur la plage voisine

la mer monte égaliser / les vagues du sable, / le lissant gris-ciel

et partageons la fascination pour la gent ailée, nombreuse et variée

mouettes et goélands / quelques cerfs-volants / - après-midi de plage

mouettes ... / portant l'histoire du vent / dans leurs ailes ...

sur la terrasse / du fort de Sarah Bernhardt / un goéland

La grande tragédienne (1844-1923) entreprit de nombreux séjours dans le Nord de l'île, où elle fit construire un fortin, acheta un domaine ... Sa volonté d'y être inhumée ne fut pas exaucée ...

courbés par le vent / sur la lande passent / quelques promeneurs

Je ne pus m'empêcher, en composant ce tercet, de penser à Bashô, et à son « poème avant de mourir » :

« En voyage, souffrant, / mon rêve, sur une lande flétrie, / suspendu, vagabonde »
(traduction : Jacques Bussy).

L'on y randonne, à pied, à vélo :

deux bicyclettes / tournées vers la mer / halte côtière
partout sur la lande / au bord de l'océan / des plumes claires

L'on y emporte de quoi se restaurer

pain chips et brownies / les goélands marins mangent / leur part de pique-nique

L'on n'y fait pas que de joyeuses rencontres

d'un bout ou d'autre / de l'île, près des landes / petits lapins - morts

*L'on y côtoie des précipices, du haut de falaises pouvant atteindre les cinquante mètres.
Mieux vaut en rire ?*

les fosses et les anses -- / faillir dans les failles ... / déjà mon ombre en bas du
rocher

La lumière sait y être reine

devant les roses / cirrus de l'aurore, défilent / quelques petits gris
la voix claire de l'enfant / perce les cloisons / du sommeil matinal
le ciel entièrement bleu / le volet est un nuage carré
des flèches de soleil / par l'angle du toit - / le matin est un avion au repos
lune fine un arc / tendu vers le soleil du soir / - ciel bleu sur Belle-Île

Le jour s'apaise. Les travaux sont remis au lendemain

de chaque côté du champ / un rouleau de foin / - Belle-Île en août
tous les deux sur leur terrasse ils mangent dans le soir de Belle-Île

Enfin, à la veille du départ, je veux en avoir le cœur net :

Fréquence(s) du grand phare : 1 2 3 4 5 6 7 8 1 2 3 4 5 6 7 8
secondes magiques ...

© Daniel Py, 2002 (6-15 Août)

Daniel PY

- A édité plusieurs recueils dont :

Une suite en Isère, Ed V.Hersault, 1997
L'Amour-l'Île Ed Clapàs, 1999
Haïku 1999-2000 Ed. Clapàs
Haïku-Senryu 2000-2001 Ed Clapàs
L'année-haïku , Ed 'tHoge Woord, Pays-Bas, 2001

- Fait partie de L'Association Haïku International (Japon)
- Publié dans des revues en France et dans divers pays (Hollande, Japon, Pays-Bas, Pologne, Roumanie ..)
- Publié dans plusieurs anthologies
- Distingué dans divers concours de haïku (Japon)
- Présent sur plusieurs sites et listes électroniques
- Fait partie du comité de rédaction d'une anthologie sur le haïku en France, 2002.